



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxx La vie de sainte Melanie Dame Romaine, mariee.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



- & des franchises & immunités de l'Eglise, fut par les menees de certains malheureux, tué & massacré dans sa propre Eglise.
29. **DEC.** En Hierusalem mourut saint David Roy & Prophete. A Arles saint Trophime, auquel saint Paul fait mention escriuant à Timothee. Il fut par le mesme Apstre consacré Euesque de la susdite ville, & y prescha tout le premier l'Euangile: de la source & fontaine duquel, tout le reste de la France, comme escrit saint Sozime Pape, recut les ruisseaux de la Foy. A Rome moururent les saints martyrs Calliste, Felix & Boniface. En Affrique les saints martyrs Dominique, Victor, Primian, Lybse, Saturnin, Crescence, second & Honoré. A Constantinople saint Marcel Abbé. A Elysmes pres Argentem en Normandie, saint Eurou Confesseur & Abbé, nait de la ville de Bayeux, il vint au temps du Roy Childebert premier de ce nom.
30. **DEC.** En la ville de spoiete la feste de saint Sabin Euesque, & des saints Exuperance & Marcel Diacres, & de Venustian President, martyrizé avec sa femme & ses enfans, sous Maximian Auguste. Marcel & Exuperance furent premierement estendus sur le cheualet, puis battus à grands coups de bastons, leurs costez ratissez d'ongles de fer, & grillés des deux costez, durant lesquels tourmens, ils rendirent leurs esprits à Dieu. Venustian avec sa femme & ses enfans, peu apres passa par le fil de l'espee: saint Sabin, ayant eu les deux poings coupez, & demeuré long-temps en prison, fut battu iusques à la mort. Le martyre de ces saints est adueni en diuers temps, on en fait toutesfois la feste toute en vn iour. En alexandrie moururent les saints Mansuet, Seuere, Appian, Donat, Honoré & leurs compagnons martyrs. A salonique saint Anisie martyr. A Milan saint Eugene Euesque & Confesseur. A Rauenne saint Liberie Euesque, renommé pour ses saintes auures.

LA VIE DE SAINTE MELANIE  
Dame Romaine, marice.

**DE C.** **N**ous trouuons es Histoires Ecclesiastiques deux melanies Romaines, grandes Dames, & tres-riches. La premiere s'appelle l'ancienne melanie, ou la grande. La ieune Melanie, d'autant que la premiere estoit ayeule de la deux, & la deux petite fille de la premiere, l'ayeule Melanie estoit fille, ou comme d'autres disent, petite fille du Consul Marcellin: elle eut trois enfans, & l'un d'eux qui s'appelloit Urbain se maria avec Albine, de laquelle il eut la deuxiesme Melanie. Ceste ieune Melanie estant demeurée veufue, & ayant en moins d'un an perdu son mary & deux enfans, elle supporta fort patiemment ces ennuis, & sans respandre vne larme, comme dict saint Hierosme en l'epistre du decez de blezile, elle s'adonna tellement à l'amour de Dieu, que laissant son fils Urbain, qui estoit Preteur de Rome, elle s'en alla en alexandrie visiter S. Athanase, lequel luy fit present d'une peau de brebis qu'il auoit eue de S. macaire Abbé, qu'une Lyonne luy auoit apportée en recognoissance de ce qu'il auoit rendu la veue à son petit lyonceau qu'elle auoit apporté à ses pieds, ne voyant goutte, afin qu'il le guarit. De là Melanie passa en Egypte, & visita ces deserts peuplez d'une grande quantité de Moynes, qui viuoient en la terre comme des Anges du Ciel, leur distribuant de grosses aumosnes: Et l'empereur Valens Artien ayant excité vne horrible tempeste contre l'Eglise Catholique, & fait chasser tous les Moynes

d'egypte, elle les recueillit, & nourrit trois iours durant cinq mille Moynes. Elle protegeoit les bannis, elle accompagnoit les prisonniers, & par vne ardente foy s'oppoisoit au Iuge inique qui les persectuoit; & le Iuge l'ayant voulu attaquer elle-mesme, elle l'aduertit qu'il print bien garde à ce qu'il entreprendroit contre elle, ne pouuant ignorer ce qu'elle estoit, & les parens qu'elle auoit. Ce Iuge impie ne pouuant mordre sur Melanie, comme il desiroit, tant à cause de son grand lignage & sang illustre, que pour la renommée de sa sainteté: voyant qu'il nela pouuoit attaquer, sans offencer plusieurs, & entacher sa reputation: Elle passa d'egypte en Hierusalem, pour seruir, conoler, & subster de ses moyens les saints Religieux, euesques, prestres, & autres Catholiques, iusqu'au nombre de cent douze, que le prefect de l'Empereur qui estoit en alexandrie auoit bannis & releguez dans vn village de la palestine nommé Diocessaree, lesquels elle secourut en leurs necessitez. Or d'autant que les gardes l'empeschoient, elle print de meschans habits, & sur le soir elle leur portoit des viures, comme si c'eust esté vne seruante. Le Gouverneur de la palestine aduertit de cela, pèsant tirer d'elle quelque grosse rançon, la fit prendre & mettre en prison: elle luy enuoya dire qu'il s'enquist bien qui elle estoit: le Gouverneur s'en estant mieux informé, se deporta, luy permit de faire librement ce qu'il luy plairoit. Melanie continua iusqu'à ce que nostre Seigneur remit ses seruiteurs en liberte, de retourner en leurs maisons, alors elle fonda vn Monastere en Hierusalem, & s'y enferma avec cinquante filles qui s'estoient vouées à Dieu, auquel elle vesceut 25. ans, ainsi que dict S. Paulin, qui la receut à Nole en sa maison, & le peut scauoir d'elle-mesme, encore que pallade en son Histoire Lausique dit vingt-sept ans. Elle mena vne si sainte vie en ce Monastere, qu'on l'appelloit vne autre sainte Tecla, ainsi que dit saint Hierosme. Elle retourna de Hierusalem à Rome, où elle fut receue avec beaucoup d'applaudissement: ses enfans, ses parens & amis allerent au deuant d'elle iusques à Naples, eux tous couuerts d'or & de foye honoroient la pauuereté des haillons de melanie, comme disoit saint Paulin; depuis par vn diuin instinct, fuyant la calamité & la ruine qui tomba peu apres sur la ville de Rome, lors qu'elle fut assiegee & emportée d'assaut par Alaric Roy des Gots, elle s'en alla en Affrique avec son fils Urbain, sa bru Albine, sa petite fille Melanie, & son gendre Pinien: son fils mourut en ce voyage, & elle supporta ceste perte avec vne merueilleuse patience & tranquillité de son ame: de là elle retourna en Hierusalem, & au bout de 40. iours qu'elle fut arriuee, elle acheua le cours de son pelerinage, rendant l'esprit à Dieu. Voila vn discours & sommaire de la vie & de la mort de l'ancienne Melanie, dont nous n'escrions icy la vie: car encore qu'elle fust vne si grande Dame: si celebre, & remplie de bonnes ceuures que nous auons deduites, neantmoins elle les ruala grandement d'auoir trempé es erreurs d'Orige-



ne, non tant par sa faüte ( n'estant pas de merueille si vne femme se laisse tromper ) comme par celle de Ruffin qui l'accompagnoit, & de l'aueugle Didyme qui estoit en Alexandrie estimé vn vray oracle de science : ceux-là, avec Palade qui a escrit sa vie, la tromperent, & de fille bien-aymee & deuote qu'elle estoit auparauant de S. Hierosime, ils la rendirent son ennemie : car S. Hierosime en Hierusalem, & sa tres-deuote fille sainte Marcele à Rome, s'opposèrent aux erreurs d'Origene, & dissipèrent avec la lumiere de la verité les tenebres dont Ruffin pretendoit l'obscurcir. Il est vray que l'on tient pour certain que ceste Melanie reuint à soy, & descouurit la tromperie, & se recõcilia avec saint Hierosime, d'autant que saint Augustin & Paulin l'excellent hautement : laissant donc ceste ancienne Melanie; parlons de la ieune sa petite fille, qui fut vne tres-sainte femme, & est dans le Catalogue des saints, le Martyrologe Romain en fait mention le trentiesme de Decembre. Sa vie est telle: dès son enfance, elle eut vne grande crainte de Dieu, & estoit fort portee à luy consacrer sa virginité: elle fit assez d'instance à ses parens pour les diuertir de la marier, leur declarant son desir & intention: mais estans si illustres & riches, n'ayant autres heritiers qu'elle, ils la marierent quasi par force en l'age de quatorze ans pour conseruer leur bien & leur maison, avec vn ieune Seigneur aussi puissant qu'elle, nommé Pinien, aagé de dix-sept ans. Ce mariage ayant esté contre son gré, elle estoit amatrice de la chasteté, qu'elle voulut persuader à son mary de viure en continence, luy offrant en recompense tous ses biens, pourueu qu'il la laissast en liberté. Pinien ne s'y voulut pas condescendre, au contraire, il la pria que puisque Dieu les auoit joints ensemble, qu'elle attendist de luy le fruit de benediction: & que lors qu'ils auroient lignée, ils seroient plus aisément ce qu'elle souhaittoit. Nostre Seigneur leur donna vne fille, & Melanie la consacra aussi-tost à celui qui en estoit le vray pere: car n'ayant peu garder la fleur de sa virginité, elle desiroit que sa fille l'observast si bien, que le monde n'y eust iamais de part: elle eut apres vn fils, lequel ne faisant que de naistre, apres auoir esté baptisé, il s'enuola au Ciel, & la mere accoucha mal, & fut en peril de sa vie. Pinien ressentit cela autant qu'il ayroit sa femme, & fit vœu à Dieu de garder chasteté, & de viure en continence avec sa femme si nostre Seigneur la luy conseruoit en vie & en santé. Melanie n'attendoit que cela à se bien porter, tant elle fut aise de la promesse que son mary auoit faite. Ces saints mariez se confirmerent dauantage en leur bon propos, quand la fille qui estoit vniue heritiere de tous leurs biens mourut en peu de temps, nostre Seigneur leur ostant cet empeschement, afin qu'ils peussent employer plus librement, leurs personnes & leurs biens à son seruice, & secourir les pauvres. Pinien auoit pour lors vingt quatre ans, & Melanie vingt, quoy qu'ils fussent si ieunes, & en la fleur de leur aage, quoy que le sang

fust encore bouillant, & subiet aux tentations de la chair, qu'ils fussent si riches & puissans, nourris en vne telle abondance & superfluité, enuironnez de toutes parts d'occasions de mal faire, ils se resolurent de renoncer aux delices, passe-temps, & vanitez du siecle, pour subir l'agreable ioug de nostre Seigneur, & aspirer à la perfection, moyennant sa diuine grace & faueur. Cela leur fut du commencement bien rude & difficile, d'autant que plusieurs les en destournoient: mais nostre Seigneur qui les guidoit, & se vouloit seruir d'eux leur osta bien tost ces empeschemens, & les rendit maistres d'eux-mêmes d'autant que le bruit & confusion de Rome n'eust esté pas à propos ( ne respirans que la tranquillité & le repos ) ils se retirerent aux champs, où ils visitoient les malades, logeoient les pelerins, liberoient ceux qui estoient emprisonnez pour leurs debtes, assistoient les necessiteux, & estoient le refuge & support de tous les affligez qui auoient recours à eux. Pour supplier à tant de frais, ils vendirent vne partie de leurs terres: mais le diable qui les vouloit inquieter, & distraire de leurs saintes intentions, incita vn frere de Pinien, nommé Seuere pour molester & persecuter son frere luy faisant perdre le plus beau de son bien par faux tesmoins, & par d'aucuns seruiteurs de pinien. qui iuroient que les terres appartenoient à Seuere, & non à son frere. Ceste malice & outrage de Seuere, ne peust entamer le cœur Chrestien de pinien, qui ne s'en esmeut aucunement, & ne desista de continuer paisiblement ce qu'il auoit commencé, remettant son affaire entre les mains de Dieu, & se confiant que ( comme pere des pauvres ) il defendroit ce bien qu'il ne desiroit conseruer que pour eux. Nostre Seigneur y mit la main, par le moyen de l'Imperatrice, laquelle ayant ouy parler de la sainteté de Melanie, la desira voir, & ayant sceu d'elle la mauuaise procedure de seuere, elle la remit en tous ses biens, & l'eust fait chastier, si Melanie n'eust intercedé pour luy. Ces Seigneurs n'auoient pas seulement des biens à Rome, & partoute l'Italie: mais aussi en sicile, en Espagne, & en Angleterre, en telle quantité, qu'apres l'empereur, c'estoient les plus riches de Rome: Ils en vendirent vne bonne partie, & trouuerent des acheteurs qui payerent bien, scachans qu'ils estoient fauorisez de l'Empereur & de l'Imperatrice. Pour semieux donner à Dieu en vne vie religieuse & parfaite, ils se resolurent de luy offrir premierement leurs biens, & quoy que du commencement le chemin qu'ils auoient pris, leur semblaist estroit, scabreux, & espineux, neantmoins ils y furent bien tost consolez, se trouuans apres ceste tentation & victoire fort libres & allegres, la voye plus droite, agreable & plaisante qu'on pouuoit suivre sans peine.

On ne scauroit dire en peu de paroles avec quelle liberalité & franchise, ces saints mariez distribuerent leurs biens aux Monasteres aux Eglises, aux prestres, aux Hospitaux, aux ceuures pies, aux pauvres de toutes les Prouinces & na-



tions de la Chrestienté : de maniere qu'il n'y eut  
 presque Eglise, ou lieu Saint, qui ne se ressentit  
 de leur benignité & misericorde. Ils demeurere-  
 rent quelques iours en Sicile, & de là passerent  
 en Affrique : ils aborderent dans vne Isle que  
 les Barbares auoient saccagée, & emmené hom-  
 mes, femmes, & enfans en captiuité. Les Bar-  
 bares vouloient rançonner leurs prisonniers, &  
 les laisser aller pour de l'argent, sinon ils mena-  
 çoient de mettre toute l'Isle à feu & à sang. Me-  
 lanie & Pinien aduertis de cela, estimerent que  
 Dieu les auoit conduits là, pour luy faire vn no-  
 table seruice ; ils racheterent ces esclaves, & leur  
 donnerent l'aumosne pour les soulager en leur  
 ennuy, & les Barbares, sans y faire autre dom-  
 mage : Les saints s'en allerent à Carthage, &  
 de là à Tagaste, dōt Alipe disciple de saint Au-  
 gustin estoit Euesque : ils s'arrestèrent là, & y ba-  
 ptisèrent deux Monasteres, l'un d'hommes, où il y  
 auoit octante Religieux, l'autre de filles où il y en  
 auoit 130. melanie demeura sept ans parmy el-  
 les, vivant comme vn Ange du Ciel : du com-  
 mencement elle ne mangeoit qu'après le Soleil  
 couché, prenant quelque peu de chose, sans boi-  
 re iamais de vin : depuis, elle estoit deux & trois  
 iours sans manger, quelquesfois les sepmaines  
 toutes entieres, & au bout ne mangeoit qu'un  
 peu de pain dur. Elle s'adonnoit fort à l'oraison  
 & y passoit presque toutes les nuits, elle ne re-  
 posoit que deux heures dessus vn sac estendu à  
 plate terre. Elle escriuoit fort bien prompte-  
 ment, elle employoit quelques heures du iour à  
 escrire & translater des liures, pour substantier  
 les pauures du labeur de ses mains, elle cousoit  
 leurs habits pour vestir Iesus-Christ en eux. El-  
 le s'adonnoit fort à lire la Sainte Escriture, en-  
 quoy nostre Seigneur la cherissoit & fauorisoit :  
 elle sçauoit bien la langue Grecque, elle estoit  
 douce, affable, & agreable en sa conuersation,  
 mais fort contraire & ennemie des Heretiques,  
 & de ceux qui semoient de nouvelles opinions.  
 qui destruisoient la doctrine commune de la sain-  
 te Eglise : elle s'enferma en vne chambrette, ou  
 cellule de bois si estroite, qu'elle ne s'y pouuoit  
 remuer : elle n'en vouloit point sortir, ny voir,  
 ny ouyr personne qu'à trauers vn petit guicher  
 si quelquesfois sa mere Albine la venoit voir & la  
 trouuoit priant, & occupée avec Dieu, elle ne  
 l'interrompoit pas, attendant qu'elle eut ache-  
 ué. Au bout sept ans ils s'embarquerent pour  
 aller en alexandrie : d'où le grand Cyrille estoit  
 lors Patriarche, qui les traicta fort bien : de là el-  
 les donnerent en Hierusalem pour visiter les  
 Saints lieux consacrez par la vie & passion de  
 nostre Redempteur Iesus-Christ, apres auoir don-  
 né quelques iours à sa deuotion, elle laissa sa me-  
 re ( qui estoit caduque ) en ceste sainte ville qui  
 seretira en vne petite logette sur le mont d'O-  
 liuet. Melanie s'en alla en egypte avec son ma-  
 ry Pinien, & de là au desert de Nitrie tant pour  
 faire l'aumosne aux Monasteres de Moynes qui  
 s'estoient retirez, que pour les visiter, & s'en-  
 flammer d'auantage en l'amour de nostre Seign.  
 & de perfection par l'exemple de ces Saints qui

reluysoient dās ces deserts comme des Estoilles  
 du firmament Ils furent à la cabane d'un Moy-  
 ne nommé efection, pauvre & desnué de toute  
 commodité le saint refusa l'aumosne qu'ils luy  
 offrirent, disant qu'il n'en auoit pas besoin, &  
 voyans qu'ils ne le pouuoient induire à la rece-  
 uoir, Melanie la mit secrettement dans vn pa-  
 nier où il y auoit vn peu de sel ( pour toute sa po-  
 uision ) & print congé de luy, se recommandant  
 à ses prieres : le Moyne ayant descouuert l'argēt  
 qu'ils auoient coulé dans son panier, le print, &  
 courut apres eux disant qu'ils emportassent leur  
 argent, parce qu'il ne sçauoit qu'en faire : ils luy  
 respondirent qu'il le donnast donc à d'autres qui  
 en auoient besoin : à quoy il repliqua que per-  
 sonne ne passoit par là : qu'ils reprinsent leur  
 argent s'ils vouloient, & à leur refus il le ietta  
 deuant eux au milieu de la riuiere, & s'en retour-  
 na en sa celle.

Ils en trouuerent assez d'autres qui ne vou-  
 loient point d'argent, & fuyoient l'or comme le  
 poison. Ce voyage estant acheué, ils retournerent  
 par alexandrie en Hierusalem, où Melanie  
 trouua sa logette preparee sur le mont d'Oliuet,  
 où elle s'enferma, en resolution de ne voir, ny  
 parler à personne, sinon avec sa mere, & avec ce-  
 luy qui auoit esté son mary, & estoit son frere en  
 Iesus-Christ, & à vne sienne cousine germaine  
 qu'elle auoit nourrie, lesquels la venoient voir  
 de cinq en cinq iours, elle mena ceste vie qua-  
 torze ans. Apres qu'elle eut enterré sa mere, &  
 accompli cēt office de pitié, elle entra en vne  
 autre cellule qui n'auoit point de clarté, où elle  
 demeura vn an, ieusnant, pleurant, & iouissant  
 des carences que Dieu faisoit à son aise. Le re-  
 nom de ceste sainte s'espandit es lieux cir-  
 uoisins : plusieurs filles & femmes s'adresserent à  
 elle, auxquelles elle fit bastir vn Monastere de  
 nonante Religieuses, où il y auoit quelques fem-  
 mes qui auoient vescu licentieusement : elle s'en-  
 ferma avec elles, encore que par l'humilité elle  
 ne voulut pas estre leur Superieure, se tenant  
 comme leur chābriere & seruante à toutes. C'est  
 bien la verité qu'au ieunesse, en la penitence, en  
 l'oraison, au silence, modestie, patience & man-  
 fuetude, & principalement en charité, seruice  
 & secours des autres, elle estoit la premiere, la  
 guide, la maistresse & conductrice des autres,  
 leur enseignant plus par effectz que de paroles,  
 l'obedience à la Superieure, & leur racontoit à  
 ce propos vn exēple de ceux qu'elle auoit ouys,  
 & veus des saints Moynes. Vn garçon, disoit-  
 elle, s'adressa à vn vieil Hermite, le priant de le  
 receuoir en sa compagnie : le vieillard auant que  
 s'accorder, luy dit qu'il donnast des soufflets &  
 des coups de pieds à vne statue qui estoit là de-  
 uant, le garçon le fit : il luy commanda pour la se-  
 conde fois de luy donner plusieurs coups, & de  
 luy chanter des iniures : apres que le garçon eut  
 obey, le vieillard luy demanda si ceste statue s'e-  
 stoit plaincte, ou auoit tesmoigné aucun ressen-  
 timent de ce qu'il luy auoit fait, le garçon res-  
 pondit que la statue estoit toujours demeuree  
 statuee, & muette, sans resistance, ny parole : le  
 vieillard